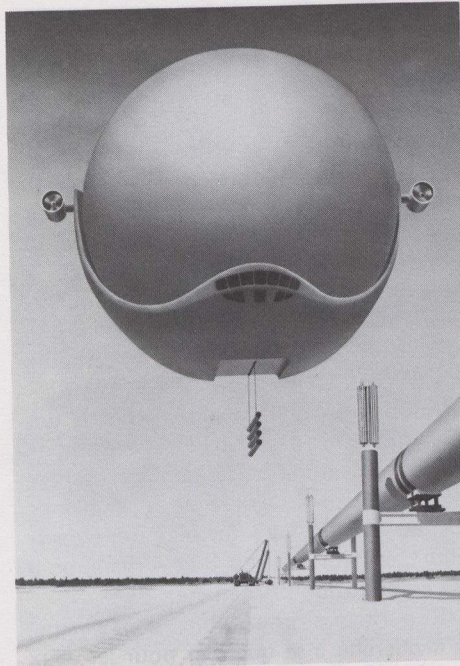


Un nouveau dirigeable

La société canadienne Magnus Aerospace a conçu et testé sur maquette un ballon dirigeable d'un type nouveau qui vise à répondre à la demande de gros porteurs (de vingt à cent tonnes) à décollage et atterrissage verticaux.

L'aéronef, désigné par le code *LTA 20-1*, est fait d'une enveloppe sphérique remplie d'hélium sous pression qui tourne autour d'un essieu horizontal d'où partent deux montants supportant la soute et le poste de pilotage. Les moteurs, montés aux extrémités de l'essieu, assurent à la fois le pilotage, la traction et le contrôle directionnel du véhicule.

Le *LTA 20-1* peut manœuvrer en effet à la manière d'un hélicoptère. Ses moteurs sont commandés et orientés individuellement. Même par mauvais temps, l'engin peut évoluer avec précision. Il est doté d'un système d'auto-ballastage



Le ballon dirigeable LTA 20-1.

basé sur une chambre à air interne à haute pression : au moment où il dépose sa charge, la chambre d'air est remplie sous pression, ce qui lui permet d'effectuer le trajet de retour pleinement lesté.

Le concept du *LTA 20-1* a été testé en soufflerie et un modèle réduit de six mètres de diamètre a déjà pris son vol. Le premier véhicule, dont la sortie est prévue dans trois ans, aura 60 mètres de diamètre et il pourra transporter une charge de 60 tonnes, à la vitesse de 135 kilomètres à l'heure, sur une distance de 800 kilomètres. Sa réalisation intéresse de nombreux secteurs d'activité, parmi lesquels la construction et l'entretien des pipe-lines, le transport d'équipement lourd, la prospection et l'exploitation pétrolières, la construction de tours de transmission, l'exploitation forestière, la construction lourde, les opérations de sauvetage, le chargement et le déchargement des navires, le transport des matières premières.

Découvrir le Québec

Bruno Blociszewski publie *Le Québec pratique*, guide utile à toute personne qui se promène dans « la belle province ». Après une présentation générale que l'auteur agrément de nombreux encadrés sur des sujets précis et variés comme l'organisation des médias ou le statut de la Québécoise, viennent les principaux centres d'intérêt et caractéristiques du Québec, selon les régions.

Écrit par une équipe de journalistes de tourisme, cet ouvrage s'avère plus littéraire et plus fouillé que les guides traditionnels traitant de la région qui leur est la plus chère. Se basant sur la classification de Tourisme-Québec, qu'il ne modifie que pour la Côte Nord, il présente les régions suivantes : Montréal, Québec, les Laurentides, le Saguenay-Lac Saint-Jean, l'Estrie, l'Abitibi, etc. Les coins reculés mais dignes d'intérêt sont traités au même titre que les régions plus fréquentées. Chaque auteur donne pour sa région une liste d'adresses utiles, des renseignements pratiques (sports, festivals, routes d'accès), ainsi qu'un plan et une liste d'itinéraires (une section spéciale est consacrée aux itinéraires vedettes). Un « carnet de route » donne les bonnes adresses pour l'hébergement et le couvert (avec certaines indications quant aux prix). L'auteur propose, de plus, une liste des « grands attraits » à ne pas manquer, parmi lesquels la vie nocturne de Montréal, les îles de la Madeleine et le Vieux Québec.

Conférence sur la pêche sportive

La conférence sur la pêche sportive au Canada, organisée sous l'égide du ministère fédéral des Pêches et des Océans, avait lieu à Vancouver (Colombie-Britannique) du 13 au 16 février 1984.

Cette rencontre était censée fournir un cadre de consultation aux organismes assurant la gestion de la pêche sportive et délivrant des permis de pêche, ainsi qu'aux associations et entreprises connexes. Il y était question des buts et programmes touchant l'avenir de la pêche sportive.

On avait invité jusqu'à 70 participants représentant les provinces et territoires, les agences fédérales des pêches (comme la Fédération canadienne de la faune et ses filiales), des associations d'affaires (fraternités, guides et pourvoyeurs des lieux peu accessibles), des conseils consultatifs, des associations spécialisées, des médias, des organisations de tourisme et d'autres agences internationales connexes.

L'objet de cette conférence était d'examiner les possibilités de collaboration entre gouvernements, adeptes de la pêche sportive et membres de cette industrie, dans le but d'optimiser à la fois le rôle du Canada en ce domaine et la contribution de la pêche sportive à l'économie du pays au cours des années 90. Il y était également question, entre autres, de la conservation des diverses espèces, des incidences de la pêche sportive sur le

tourisme, de la collecte et de l'analyse des données statistiques, des aspects financiers de la pêche, etc.

La conférence sur la pêche sportive était la septième depuis la création de ces rencontres, en 1970. Celle qui était organisée à Calgary en 1981, s'était intéressée essentiellement au problème des pluies acides et aux résultats préliminaires de l'enquête de 1980 sur la pêche sportive.

Le Musée de l'amiante s'enrichit

Une cinquantaine de pièces, dont des échantillons d'amiante provenant de treize pays différents, viennent d'être ajoutées à la collection permanente du musée minéralogique et minier de la région de Thetford-Mines (Québec). On peut donc y admirer des spécimens d'amiante venant de 25 pays. Parmi les nouveautés, on retrouve également des fossiles de la Gaspésie et du Bas Saint-Laurent, une maquette expliquant la fabrication de tuyaux en amiante-ciment, et de superbes échantillons de calcite et d'améthyste provenant du Maroc. La collection permanente du musée comprend 550 pièces : minéraux, roches, fossiles, produits manufacturés à base d'amiante ou d'autres minéraux, objets historiques, équipement minier, photographies et peintures, maquettes, matériel de prospection. Par ailleurs, le musée possède une minéralogique, des appareils d'observation et un jardin minéralogique extérieur.